

Les “soft skills” gagnent en importance dans les technologies de l’information

FR news.dayfr.com/entreprise/1401491.html

Entreprise

December 10, 2022

Les “soft skills” gagnent en importance dans les technologies de l’information

--

America Writing, 10 décembre. Les soi-disant “compétences non techniques” sont de plus en plus prépondérantes au travail dans les entreprises des technologies de l’information (TI) et ceux qui en manquent sont désavantagés dans le monde du travail, selon les experts.

La communication, la collaboration, la négociation, l’intelligence émotionnelle et le leadership sont des concepts que l’on croyait jusqu’à récemment sans rapport avec le monde de l’informatique, mais qui sont désormais de plus en plus nécessaires pour être compétitif.

“SOFT SKILLS” OU COMPLÉMENTAIRES

Pour Darío Macchi, défenseur du développement et ingénieur logiciel au sein de la société Howdy (anciennement Austin Software), les “soft skills” sont complémentaires aux “hard”, qui sont celles liées à la formation de base des professionnels de l’informatique.

“La réponse vient de l’opposition avec les compétences “dures”, qui sont celles pour lesquelles nous recevons une formation curriculaire dans les universités, c’est-à-dire toutes les formations qui ont à voir avec l’informatique, les mathématiques, la physique (...) avec le ” soft skills “, qui complètent et distinguent les professionnels et peuvent réussir dans leur vie quotidienne”, explique Macchi.

Dans un monde où les solutions informatiques peuvent être un réseau mondial, la maîtrise de l’anglais est vitale pour les professionnels de la technologie.

Cependant, l’Amérique latine semble être à la traîne à cet égard. Selon le dernier rapport d’Education First (EF), un seul pays, l’Argentine, est classé dans la fourchette de très haut niveau de maîtrise de l’anglais, avec un indice de compétence (EPI) de 562.

La Colombie, par exemple, a un IPE de 477, tandis que celui du Mexique est de 447.

“Les informations les plus récentes que vous pourrez obtenir proviennent de la Source et sont générées en anglais. Si vous attendez que quelqu’un qui parle espagnol fasse la traduction, cela prendra du temps”, et peu importe quelle bonne traduction, Il est très probable que, mais à part cela, vous allez lire un produit qui peut être très bon, une très bonne traduction mais c’est toujours une traduction et parce que les nuances et les détails sont perdus, souligne ceci ingénieur.

Outre une bonne maîtrise de la langue anglaise, le professionnel de l'informatique doit être capable d'avoir des compétences en communication.

CAPACITÉ DE COLLABORATION

La complexité des produits technologiques oblige les développeurs informatiques à travailler de manière collaborative et interdisciplinaire.

Lors du développement de logiciels, l'utilisateur exige de nombreuses exigences qui dépassent les capacités d'une seule personne. Un seul développeur ne peut pas répondre au minimum requis par un utilisateur. "Si vous comprenez le métier de développement de logiciels, vous savez que vous ne pouvez pas jouer seul, que vous avez besoin d'une équipe", déclare Dario Macchi.

Antonela Caldano, responsable marketing de Howdy pour l'Amérique latine, assure qu'« aujourd'hui, le succès d'une entreprise dépend à cent pour cent du numérique », ce qui signifie que les professionnels en charge de ces domaines assument un rôle fondamental au sein des entreprises. Et malgré tout leur bagage informatique, ils doivent recourir à la collaboration."

STRESSER À LA CRÉATIVITÉ

Il va de soi que le processus de créativité est inhérent au travail de création et de mise en œuvre de logiciels, mais il est nécessaire de souligner la touche de distinction au produit qui est produit.

"Si les gens ne sont pas inspirés, s'ils ne sont pas dans un environnement qui leur permet d'être créatifs, ils ne seront pas de bons développeurs", déclare Macchi.

"Il faut voir quelle est la solution, quelle est la meilleure façon de rendre les produits plus performants pour atteindre l'objectif, que ce soit l'incorporation de nouveaux utilisateurs, les "engagements" ("interactions"), l'utilisation de la plateforme, ventes, peu importe », explique Caldano. La créativité, c'est aussi analyser les tendances, les comportements numériques, les goûts, ajoute-t-il.

Dans l'interaction entre les clients et les développeurs, une idée originale peut être renforcée en conquérant les ego, en la négociant et en la mettant sous examen.

"Ce problème a été bien étudié : le client vient avec ses besoins, nous les développeurs avons la tête plus carrée, nous avons déjà commencé à réfléchir aux exigences techniques. Mais heureusement au milieu tu peux négocier, tu peux commencer par une négociation en dont nous devons expliquer les problèmes techniques, les défis et faire participer les clients à la prise de décision », explique Macchi, qui est professeur à l'Université ORT en Uruguay.

AVOIR UNE INTELLIGENCE ÉMOTIONNELLE

Les professionnels de l'informatique sont comme les autres, avec leurs hauts et leurs bas, et ils doivent apprendre à gérer ces sentiments pour ne pas nuire au travail d'équipe.

“Ce serait optimal si nous étions tous des robots, n'est-ce pas ? Il est impossible pour quelqu'un d'appuyer sur un bouton et d'annuler la colère, l'angoisse. Comment réprimer tous ces sentiments qui surgissent lorsque des situations surviennent ? On est une personne avant un professionnel “, déclare Caldano, qui a précédemment travaillé dans des entreprises telles que Grupo MSA SA et GlobalLogic Latin America.

Chaque équipe a besoin d'un guide pour montrer la voie, mais le rôle de leadership ne doit pas nécessairement incomber à une seule personne.

“Le fait que les méthodologies agiles soient entrées en force dans notre secteur depuis une vingtaine d'années signifie que la figure du “coach” ne doit pas exister de manière utopique. Les équipes doivent se gérer et avoir des directions tournantes”, conclut Macchi.

Luis Alejandro Amaya E.

Tags: Les soft skills gagnent importance dans les technologies linformation
